

La Lettre

des élus communistes et apparentés

n°9 - Avril 2009

82

C'est le nombre d'emplois créés, dont 42 de conducteurs, pour la mise en service de la ligne de tramway T4. 22 000 voyageurs/jour sont attendus dans les rames, tandis que près de 33 000 habitants et 6200 emplois se situent à proximité de la ligne. Elle a nécessité 185,3 millions d'euros d'investissement, dont 2 de la part de la ville de Vénissieux pour l'éclairage et le fleurissement.

Conseil municipal de la ville de Vénissieux du 27 avril 2009



Le 20 avril dernier, le secrétaire d'état aux Transports, Dominique Bussereau, a décidé de l'avenir des riverains vénissiens des lignes SNCF et des habitants du sud-est lyonnais, en refusant de retenir le tracé de la ligne LGV proposé par les élus unanimes des communes impactées par le projet du tronçon Sud du CFAL. Son choix ? C'est le pire : l'axe la plaine d'Heyrieux - Sibelin Nord. L'Etat compromet pour un siècle l'éloignement du grand transit ferroviaire européen du nœud lyonnais et le développement durable et économique de toute une région. Il ajoute une nouvelle fracture au sein des territoires du Sud-Est lyonnais, se moque du traitement métropolitain des nuisances de bruits et de pollutions le long de la ligne historique Lyon-Chambéry en reniant le Grenelle de l'Environnement. Il condamne les populations riveraines à mal vivre pour au moins 20 ans, sur le chemin du Charbonnier, à Max Barel, à Charréard, autour de la Gare... Le conseil municipal de Vénissieux, le 27 avril 2009, s'est élevé avec véhémence contre cette décision absurde en adoptant à l'unanimité la motion présentée par les élus communistes et apparentés. Un seul mot d'ordre contre ce CFAL au rabais : Mobbili-sa-tion générale!

Henri Thivillier

Président du groupe des élus communistes et apparentés

// Dossier

Comme tous les tramways, il était attendu avec désir. Depuis le 20 avril 2009, il est là, il circule de Lyon 8ème à Feyzin en desservant pas moins de 12 stations sur le territoire de Vénissieux. Le quartier des Minguettes est enfin désenclavé, l'ensemble de la ville est valorisé : retour sur une journée historique, celle du 20 avril, au cours de laquelle l'intérêt général et les services publics ont percé le mur des fractures territoriales.

ARRIVEE DU TRAMWAY UNE RÉVOLUTION SUR LES RAILS

Il est là. Il circule sur cet axe vert, entre les rangées des 1400 arbres plantés pour l'occasion. Le T4, attendu patiemment par les Vénissiens malgré la gêne occasionnée par trois années de chantier, relie maintenant l'hôpital des Portes du sud à la station Jet d'Eau (Lyon 8ème). Le quartier des Minguettes est enfin désenclavé et à l'automne 2013, au terme des travaux de prolongement de la ligne T4 dont la déclaration d'utilité publique vient d'être annoncée, les habitants de la ville pourront rejoindre la Part-Dieu et pousser même jusqu'au campus universitaire de la Doua. Oui, à plus d'un titre, une révolution est sur les rails !

«Un levier de valorisation»

Au-delà de l'amélioration qualitative en matière de transports en commun -gain de temps, interconnexions plus nombreuses, confort dans les déplacements-, c'est bien évidemment le formidable levier économique, de développement et d'aménagement qui va modifier en profondeur la ville de Vénissieux. Au cours d'une inauguration marquée par un conflit social, André Gerin n'a pas manqué de rappeler l'âpreté du combat mené pour obtenir le



tramway et le formidable essor qu'il va générer dans la commune : «Au nom de toute l'équipe municipale, nous sommes heureux d'avoir été des partenaires décidés pour le Grand Lyon et le Sytral et d'avoir contribué en intercommunalité à remplir notre grande mission de service public. C'est un levier de valorisation exceptionnel pour Vénissieux, mais aussi pour le sud-est de l'agglomération lyonnaise. Autour du pôle hospitalier, la façade du boulevard urbain sud va être dynamisée, sur le plateau des Minguettes avec le renouveau commercial de Vénissy, autour de la gare également avec une base

- Venez assister au prochain Conseil municipal -

le lundi 25 mai à 18h30,
salle Jacques Duclos (3^{ème} étage de l'Hôtel de Ville)

de lancement sur l'axe sud de Renault Truck en termes d'activités nouvelles».

Le combat contre la ségrégation territoriale

Après la bataille perdue pour que le métro desserve le plateau des Minguettes à la fin des années 80, l'arrivée du T4, complémentaire au métro ligne D Gare de Vénissieux, casse un mur territorial contre lequel les élus du groupe et l'équipe municipale n'ont cessé de batailler. Invisibles mais bien réelles, ces fractures au sein même de l'agglomération lyonnaise sont insupportables. Fractures sociales, fractures urbaines, fractures territoriales, les années 60/70 ont été catastrophiques sur de nombreux points. Avec le T4, la frontière créée par

le boulevard Laurent Bonnevey est enfin percée. Mais ce combat pour le développement d'un aménagement harmonieux n'est pas différent de celui de l'accès aux soins, de l'accès à la culture (ouverture du cinéma Gérard Philipe), de l'accès au bassin d'emploi. Et d'autres, beaucoup d'autres sont à gagner comme le prolongement du métro vers le sud pour se raccorder à Corbas et désenclaver la zone d'activité, le refus d'un contournement fret au rabais tel que l'a choisi le gouvernement ou encore le potentiel formidable du site du Puisoz. Si là aussi l'intérêt général au service de toutes les populations prévaut, alors, comme l'a joliment conclu André Gerin, «*nous serons un peu les continuateurs de Tony Garnier, au travail et à l'esprit visionnaires*».

Ça bouge du côté du Puisoz

Les allusions se multiplient quant à l'avenir du site du Puisoz. Le club de rugby du Lou, le Grand Stade de l'OL, le magasin Ikéa, depuis des années les projets sortent des cartons mais n'aboutissent pas. André Gerin a rappelé l'importance de ce site, «*une chance formidable que Lyon et la région urbaine ne doivent pas laisser passer*». Au cours du conseil municipal, même son de cloche entre toutes les composantes de la majorité : tout le monde dit chiche ! Une salle de spectacle d'envergure verra-t-elle le jour ? On devrait en savoir plus avant l'été !

«Un formidable coup d'accélérateur»

INTERVIEW DE YOLANDE PEYTAVIN, PREMIÈRE ADJOINTE



Retracez-nous l'historique et les grandes étapes de la ligne T4 ?

► YOLANDE PEYTAVIN :

«On a commencé à en parler en 1994. Après la bataille perdue du métro aux Minguettes, on a ensuite travaillé avec la nouvelle majorité du Grand Lyon et l'arrivée de Gérard Collomb. Des idées fortes ont germé comme les lignes A8, A7, pour relier les villes entre elles, désenclaver des quartiers. Le T4 était aussi une priorité du PDU (Plan de Déplacement Urbain) mais il avait disparu du plan de mandat du Grand Lyon 2001-2008, faute de moyens et du désengagement de l'Etat. Avec la majorité du conseil municipal, on s'est de suite battu pour qu'il soit réinscrit à l'ordre du jour : hors de question que Vénissieux passe à la trappe ! Les restrictions budgétaires du gouvernement ont poussé le Sytral à relier

Part-Dieu-Vénissieux en deux phases. C'était un peu décevant, mais la phase 2 est maintenant bel et bien en route et le T4 est là !».

N'y a-t-il pas un risque de spéculation immobilière autour de la ligne T4 qui modifierait la sociologie de Vénissieux ?

► YOLANDE PEYTAVIN : «Pour le plateau des Minguettes, ce qu'il faut voir, c'est l'extraordinaire revalorisation des copropriétés. C'était très dévalorisé avec des prix de vente qui n'avaient pas bougé depuis 20 ans. De nouveaux habitants peuvent maintenant acheter, accéder à la propriété. Au niveau du privé, c'est sûr, il y a un risque, mais avec la crise du logement et la crise économique, avec notre politique d'accession à la propriété et de construction de logements sociaux, on a du temps devant nous ! Et à Vénissieux, la politique sociale, ce n'est pas simplement

le logement, c'est aussi la culture, le sport, les assos, la solidarité, autant de garde-fous».

Quelles sont les grandes opérations d'aménagement comparables au T4 qui attendent Vénissieux dans les prochaines années ?

► YOLANDE PEYTAVIN : «Les modes de transport restent d'actualité avec le prolongement du métro jusqu'à l'entrée sud-est de l'agglomération qui désenclaverait la zone d'activité Vénissieux-Corbas-Mions-Feyzin. Il y a aussi le formidable potentiel du Puisoz, puis la reconstruction du quartier de Vénissy qui deviendra un quartier animé, vivant, avec des logements, des commerçants... Les zones d'activité avec Renault Trucks et le pôle multimodal de la gare, qui est à l'heure actuelle sous-utilisé. Autant d'opportunités qui vont accélérer le développement économique de Vénissieux».

► Ne pas oublier la population des Abruzzes

C'est une tradition, celle de la solidarité, et on ne voit pas pourquoi, contrairement aux cris d'orfraie de l'opposition, elle ne se perpétuerait pas à Vénissieux. Le 6 avril, dans la nuit du dimanche au lundi, un séisme d'une magnitude de 5,8 a secoué la région des Abruzzes en Italie. Bilan humain terrible : 300 victimes, plus de 10 000 maisons et édifices endommagés. En adoptant une motion de solidarité avec l'Italie, le conseil municipal de Vénissieux propose son aide à une population qui est encore dans le plus grand dénuement. Elle passera par la mise à disposition de moyens humains, techniques ou financiers, à déterminer avec les autorités italiennes.

► Quand les Minguettes nous sont contés

C'est un beau livre, *La porte des Minguettes* de Christophe Vincendon, professeur de philosophie et auteur de l'ouvrage, habitant des Minguettes de 1983 à 1989, qui retrace l'histoire mouvementée, tumultueuse, mais si attachante, de l'une des plus grandes ZUP (zone d'urbanisation prioritaire) de France. Lors de sa réception à l'Hôtel de Ville, Christophe Vincendon a fait part de sa profonde affection pour ce quartier, trop souvent stigmatisé par les médias : «Le plus impressionnant, c'est l'attachement des habitants à leur bâti et au souvenir des mouvements sociaux qui y sont nés». De Démocratie à Monmousseau, des émeutes à La marche contre le racisme, vous saurez tout, en ouvrant la «porte» de ce livre, sur les Minguettes.

LES INTERVENTIONS DU GROUPE COMMUNISTE



**MOTION CONTRE UN CFAL
AU RABAIS**

PAR **HENRI THIVILLIER**

« Par un coup de force inadmissible, après un simulacre d'écoute, Dominique Bussereau et Jean-Louis Borloo viennent de décider de l'avenir des riverains vénissiens des lignes SNCF et des habitants du sud-est lyonnais, en refusant de retenir le tracé de la ligne LGV pour le tronçon sud du CFAL et en choisissant celui de la plaine d'Heyrieux-Sibelin Nord. La mascarade gouvernementale ne trompe personne : ce choix est dicté depuis longtemps malgré l'écran de fumée politique de Dominique Perben en 2007. Le conseil municipal de Vénissieux de ce 27 avril 2009 s'élève avec véhémence contre cette décision absurde et appelle les vénissiens et les villes du sud-est lyonnais à manifester ensemble leur désapprobation »



**CONTRE LES EXPULSIONS
LOCATIVES À VÉNISSIEUX**

PAR **YOLANDE PEYTAVIN**

« En 2008, ce sont plus de 10 000 opérations d'expulsions qui ont eu lieu dans notre pays, jetant à la rue les familles les plus démunies. Aujourd'hui en France, plus de 6 millions de personnes sont en situation de réelle fragilité à court ou moyen terme. La crise actuelle va faire augmenter le nombre de foyers en détresse. L'exigence d'un moratoire s'impose. Après les propos de Madame Boutin, ministre du logement, - «pas d'expulsion sans solution d'hébergement» - comment pourrait-on comprendre que le préfet du Rhône juge illégal l'arrêt du maire contre les expulsions ? Il est impératif d'aider ceux qui sont frappés par la situation économique et sociale ! »



**COLLÈGE BALZAC :
REVENDECTIONS LÉGITIMES**

PAR **CHRISTIAN FALCONNET**

« Les parents d'élèves et professeurs du collège Balzac sont inquiets. Alors que les actes de violence, d'incivilités, comme dans de bien trop nombreux collèges de notre pays, sont le lot quotidien des enseignants et du personnel d'encadrement, une fin de non-recevoir leur a été signifiée par l'inspection académique. Pourtant, leurs revendications sont légitimes. De plus, au regard des effectifs prévisionnels de la prochaine rentrée scolaire, le collège passera de 788 élèves à 811, la création d'une 31ème classe ne serait pas un luxe. Nous exigeons simplement que chaque enfant puisse recevoir un enseignement de qualité dans de bonnes conditions. Il suffit de s'en donner les moyens financiers et politiques ! »

CFAL LE CHOIX DE LA FRACTURE

« Mensonge d'Etat », s'indigne André Gerin. « Mascarade, mépris des élus, écran de fumée politique de Dominique Perben », renchérit Henri Thivillier. Inutile de dire que le choix du tracé CFAL -le pire en matière d'aménagement du territoire- décidé en catimini et dans la précipitation par l'Etat, lors du comité de pilotage du 20 avril dernier, a de quoi mettre en colère. En optant pour l'axe la plaine d'Heyrieux-Sibelin Nord, le secrétaire d'Etat aux Transports, Dominique Bussereau, vient de créer une nouvelle fracture -comme dans les années 60/70- au détriment une nouvelle fois du sud-est lyonnais. « Le ministre compromet pour un siècle l'éloignement du grand transit ferroviaire européen du noeud lyonnais et le développement durable et économique de toute une région. Les populations riveraines sont condamnées à mal vivre pour au moins 20 ans, de Grenay jusqu'à Saint-Fons, car aucun moyen n'est accordé au traitement métropolitain des nuisances de bruits et de pollutions sur la ligne historique Lyon-Chambéry-Turin.



« Où sont donc passées les belles promesses du Grenelle de l'Environnement ? », remarque à juste titre le président du groupe des élus communistes de Vénissieux.

Depuis cette décision absurde, le conseil municipal de Vénissieux a adopté à l'unanimité une motion contre le tracé du CFAL choisi par l'Etat. Le 5 mai, les mairies des villes concernées par le contournement ont fermé leurs portes au public par mesure de protestation. Des associations Parfer aux populations du sud-est lyonnais, la mobilisation devra être totale si l'on veut faire reculer les ministres Bussereau et Borloo.

L'AGENDA

Le 14 mai : le Conseil de développement industriel tiendra sa première réunion de travail à l'Hôtel de Ville à 18h00
Du 25 au 29 mai : Semaine de la propreté, protégeons notre environnement. Au programme de ces 4 journées : des visites du centre de tri des déchets à Saint-Fons, des actions de nettoyage et de sensibilisation, des démonstrations de matériels du Grand Lyon, des expositions, le lancement de l'opération «Marché propre»... **Le 27 mai :** Après les antennes relais et les conséquences sur la santé, le conseil citoyen du développement humain durable tiendra deux nouvelles réunions, ouvertes au public, sur le thème des pigeons et de leurs nuisances le 27 mai. Elle sera suivie le 17 juin par un autre dossier brûlant : la réduction des flux de polluants atmosphériques de l'entreprise Carbone-Savoie. Rendez-vous à l'Hôtel de Ville à 18h00. **Le 28 mai :** Présentation du programme du Festival des Fêtes Escales, qui aura lieu du 11 au 14 juillet 2009.

CINEMA GERARD-PHILIPPE

ET LA LUMIÈRE FUT

Trois salles en forme d'écrin, trois salles au confort d'écoute et de projection high-tech, trois salles où le cinéma avec un grand C a droit de cité, fruit d'une programmation pointue où tous les publics s'y retrouveront. Ouvert depuis le 15 avril, inauguré officiellement deux semaines plus tard, le cinéma Gérard-Philippe brille de mille feux sur le plateau des Minguettes, à côté de l'école de Musique Jean Wiener. Et pour la salle obscure, tout comme le quartier du Cerisier d'ailleurs, il ne s'agit pas d'un lifting, mais d'une véritable renaissance !

Le droit au beau et à la culture

Pourtant, ce combat-là (et tous ceux qui nous attendent dans un proche avenir) n'était pas gagné d'avance. Comme la Médiathèque Lucie-Aubrac à Vénissieux. Comme la ligne T4 à Vénissieux. Comme l'hôpital des Portes du Sud... Comme, comme, comme le droit des quartiers populaires à avoir accès à la culture, pas celle des ors et des lambris, à la culture populaire mais exigeante, intelligente, au service des vénissiens, des collèges, des lycées, des associations. Car le combat pour l'exigence d'une continuité territoriale, pour le désenclavement de quartiers dits défavorisés s'est doublé d'une lutte farouche contre les grands groupes d'exploitation. C'est ce qu'a rappelé Yolande Peytavin, première adjointe, dans son discours inaugural du cinéma Gérard-Philippe : «Ici à Vénissieux, comme à Lyon, Montreuil et ailleurs, UGC et Pathé (adhérents du syndicat Uniciné) ont déposé un recours contre la décision favorable au développement de notre cinéma de la Commission dé-

partementale d'équipement cinématographique. Pour concurrence déloyale !!! Mais de qui

se moque-t-on ? Quand on sait que seulement 15% des 5300 salles de cinéma sont subventionnées, qu'elles représentent 2,7% des entrées, soit moins de 2% des recettes nationales, on est en droit de se demander : mais à quoi les majors ? Que veulent-elles ? Grapiller une centaine de fauteuils supplémentaire ? Verrouiller une industrie, celle du cinéma, qu'elles possèdent déjà de la production à l'exploitation».

Derrière ces attaques, c'est une façon de faire et de voir le cinéma qui est en cause. Pour les grands groupes, la tentation est grande de formater le 7ème art pour le faire glisser vers un «ciné-consommation» où la vente de produits dérivés compte plus que l'oeuvre elle-même. Or, avec le cinéma Gérard-Philippe, c'est la ligne opposée qui fait office de fil rouge : diversifier l'offre des films au public, les maintenir plus longtemps à l'affiche pour que le bouche à oreille fasse son effet, proposer des horaires de projection plus réguliers. «Ce soir, nous fêtons le cinéma, mais aussi une forme de résistance culturelle contre la pensée unique, l'argent roi, et pour le droit à la qualité à côté de chez soi, pour le droit au choix et au beau», a conclu Yolande Peytavin. Les spectateurs et les réalisateurs ne diront pas le contraire.



RECEVEZ GRATUITEMENT TOUTE L'ACTUALITE POLITIQUE DU GROUPE COMMUNISTE ET APPARENTE PAR MAIL

En remplissant ce formulaire d'inscription, vous recevrez toutes les semaines sur votre boîte mail la lettre d'information du groupe des élus communistes et apparentés de Vénissieux avec toute l'actualité politique du moment, les grands dossiers, l'agenda, etc.

Nom : Prénom :

Rue :

Ville : Code Postal :

Adresse mail :

Si vous voulez bénéficier de la lettre électronique du groupe des élus communistes et apparentés, retournez le coupon-réponse par courrier à Groupe des Elus Communistes et Apparentés, 5 avenue Marcel Houël, 69200 Vénissieux ou inscrivez-vous à l'adresse suivante : groupe.communiste@ville-venissieux.fr